

Clôture du vendredi à Galata	
L'or . . . . .	976 —
Ltg. . . . .	668 —
Francs . . . . .	273 —
Lires . . . . .	155 —
Drachmes . . . . .	112 50
Marks . . . . .	10 50
Leis. . . . .	22 50
Levas . . . . .	20 50

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS

Ltg. . . . .	Ltg. . . . .
Constantinople . . . . .	9 . . . . .
Province . . . . .	11 . . . . .
Étranger frs...100	frs...60

## LE BOSPHORE

Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

3me Année. — No 731

MERCREDI

22

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5  
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.  
Téléphone Péra 2089.L'alliance anglo-française  
et Edouard VII

Ou a inauguré, en grande pompe, à Biarritz, le monument, œuvre du sculpteur Maxime Real del Sarte, élevé à la mémoire du roi Edouard VII et symbolisant, en même temps l'Entente cordiale franco-anglaise. Cet hommage rendu au souverain qui a été un des plus grands rois dont la Grande-Bretagne soit en droit de s'enorgueillir ne pouvait venir à une heure plus opportune. En effet, se produisant au moment où se discute la question de l'alliance entre les deux pays, il rappelle, par l'évocation du passé, que celle-ci répond à une nécessité future déterminée par une identité d'intérêts supérieurs et par un besoin provenant du souci impérial d'une mutuelle sécurité nationale.

Napoléon a dit que l'art de la guerre comporte deux parties. L'une, la partie « terrestre », mécanique, si on peut s'exprimer ainsi, qui se modifie tous les vingt ans, tous les quinze ans, au-dessus de laquelle ne s'élèvent pas les généraux de seco d plan, ceux qui n'ont que du talent dans une plus petite ou une plus grande mesure. L'autre, la partie « divine », qui n'est accessible qu'à ceux que le ciel a dotés du génie. Cette distinction s'applique également, on ne peut mieux, à la politique étrangère, à la politique internationale. Edouard VII qui fut, en Angleterre, le grand initiateur de l'entente avec la France, succédant à la rivalité d'autan, avait, dans son haut esprit politique, tout pénétré, tout compris.

Beaucoup alors, et non des moindres, se refusaient à croire à des intentions agressives de la part de l'Allemagne. Ils demandaient pourquoi celle-ci chercherait querelle à l'Angleterre de qui elle achetait pour tant de millions de livres sterling de marchandises et à qui elle en vendait pour tant d'autres millions. Edouard VII s'était rendu un compte exact, mathématique, du danger que la force d'expansion de la « plus grande » Allemagne faisait courir au monde entier. Il avait mesuré le péril à son étage normal. De même, il avait scruté l'hypocrisie de celui qu'il appelait son « valeureux politon de neveu ».

Durant la guerre, la fraternité d'armes franco-anglaise a été l'ancrage de salut de l'Entente dont la fureur des vagues allemandes n'a pu briser les chaînes. Qu'on se rapporte aux jours sombres de ce tragique mois de mars 1918, où le sort de la civilisation et la fortune de l'humanité semblaient se jouer sur un coup de dés. Si Ludendorff avait réussi à couper l'armée britannique de l'armée française, la première était rejetée sur Calais et acculée à la mer ; la seconde était tournée et les Allemands avaient le champ libre devant eux. La ruée germanique combinée avait partie gagnée. L'admirable ténacité de l'armée anglaise qui a prouvé que la tra-

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

LE PARLEMENT ANGLAIS  
ET LA PALESTINEUne nouvelle déclaration  
de M. Churchill

A propos de la demande et du vote d'un crédit supplémentaire de Liv. Sterl. 1.557.600 pour les services et dépenses du Moyen-Orient (Mésopotamie et Palestine), le ministre des colonies, M. Churchill, a fait hier (9 mars) à la Chambre des Communes un long exposé, dont nous relevons ci-après les passages concernant la Palestine :

Les dépenses pour la Palestine en 1921 avaient été de livres sterl. 6.000.000. Les dépenses pour l'année courante sont approximativement Ltg. 4.000.000 et l'espére qu'elles pourront être réduites pendant l'année prochaine à Ltg. 2000000. On ne peut pas dire que cet état de choses ne soit satisfaisant.

En Palestine nous avons l'engagement, comme le parlement le sait très bien, de suivre une politique absolument juste en elle-même, mais qui tout de même devrait être et doit forcément rencontrer beaucoup de soupçon et de ressentiment de la part de la majorité de la Palestine. Voilà nos difficultés et il ne sera à rien de dire que vous êtes en faveur de la politique sioniste, que vous êtes en faveur du maintien de notre parole et de vous plaindre en même temps qu'il y a en Palestine une certaine irritation et certaines difficultés.

Toutes sortes d'efforts ont été faits pour ne permettre que l'entrée de bons citoyens aptes à reconstruire le pays.

Dans l'ensemble près de 9000 immigrants sont arrivés cette année, et ils ont apporté avec eux les moyens nécessaires à leur entretien, l'Organisation sioniste dépensant près d'un million de livres par an dans le pays.

Quelques progrès ont été réalisés dans les importants travaux d'utilisation de la force hydraulique des principaux affluents du Jourdain, et le développement agricole et la construction de routes continuent toujours.

Il n'y a vraiment pas de raison pour que, maintenant dans des limites modérées et sur une échelle raisonnable, ce mouvement ne puisse pas continuer, appuyant avec lui une augmentation de la prospérité matérielle de tout le pays, et spécialement des habitants arabes.

M. Churchill est entré dans quelques détails déjà connus sur le système électoral proposé pour la Palestine, sur la situation de beaucoup améliorée en Transjordanie. En réponse à une question de lord Robert Cecil sur une demande de Ltg. 30.000 pour la gendarmerie de la Palestine, il a dit :

Cette gendarmerie est composée en très grande partie de personnel de police et de gardes auxiliaires qui avaient servi en Irlande. Ils sont en tout 700 et le plus grand soin a été pris pour avoir des hommes choisis et du meilleur caractère possible. Le montant compris ici pour la gendarmerie est une petite somme pour le recrutement de cette force. L'année prochaine le montant sera de près de Ltg. 850 000, mais j'espère être remboursé dans une certaine proportion par le gouvernement de Palestine, et je suis en communication avec le Haut-Commissaire à ce sujet.

Une majorité écrasante  
appuie le gouvernement de  
M. Lloyd George

Londres, 20. T. H. R. — Les journaux continuent à discuter la situation politique et vu les bruits réitérés d'une prochaine démission du cabinet qui serait envisagée, il est important de se rappeler que le gouvernement possède toujours une majorité sans précédent à la Chambre.

Le Manchester Guardian, dans une réaction imparti de la situation, déclare catégoriquement qu'il n'y a pas de crise et que l'existence du gouvernement n'est nullement menacée. Pas un seul des collègues du premier ministre ne lui a refusé son concours, et les grands conservateurs qui, pour le moment, n'appartiennent pas au gouvernement, comme lord Derby et M. Bonar Law, sont également amicaux lorsqu'ils se trouvent à la Chambre des Communes. Si le gouvernement demandait un vote de confiance à la Chambre, demain, il l'obtiendrait avec une majorité écrasante.

## LES MATINALES

La Mode est aux centenaires. Après Molé, voici Octave Feuillet dont on a fêté la gloire à St-Lô et que l'on a célébré comme le père du « romanesc ». C'est ce mois-ci qu'on fêtera également le centenaire de Mürger, l'écrivain qui a eu l'esprit de chanter ces bohèmes dont la vie est grande d'avoir été gâtée. Il faut aimer Mürger. Les bohèmes sont un peu insipides et vains.

Ils ont de déplorables aventures. Ils sont bavards. Mais ils gâchent leur existence. Et cela, c'est une chose exquise que nous ne connaissons plus. Les hommes d'aujourd'hui organisent leur vie avec un sérieux et un sens pratique d'épicerie. Ils traversent le pays divin de la jeunesse comme on parcourt un calendrier, avec des bésicles sur le nez. Casanova disait : « J'écris ma vie. Elle ne mérite point d'être contée si je ne l'avais ratée. »

C'est qu'à réussir trop bien sa vie ou la gâcher. Et l'on s'en prend à eau, sur le tard, les bohèmes comme il n'y en a plus que dans l'œuvre de Mürger anglaise qui a prouvé que la tra-

Le Patriarchat œcuménique  
et la situation des Grecs irrédimés

La Conférence de Paris devant se réunir aujourd'hui pour aborder l'examen de la question orientale, les deux corps constitués du Patriarchat œcuménique se sont réunis avant-hier en séance extraordinaire sous la présidence du Patriarche pour délibérer sur les questions nationales et surtout sur les démarches à entreprendre auprès de la Conférence en vue de sauvegarder les droits des Grecs irrédimés. La discussion fut longue. La proposition faite par un membre de l'Assemblée d'envoyer en Europe une délégation sous la présidence du Patriarche fut combattue par Sa Sainte elle-même. Finalement il a été décidé d'adresser à la conférence des ministres des affaires étrangères une dépêche récapitulant les mémoires remis jusqu'aujourd'hui aux puissances et faisant appel à leurs sentiments de justice et d'équité en faveur de la cause des Grecs irrédimés.

## Opérations et déportations

Le conseil des commissaires d'Angora a décidé de déporter les habitants des localités situées à proximité du front en prévision des opérations militaires.

## La diplomatie

## du sens commun

Dans son éditorial d'hier l'Orient News affirme que le gouvernement d'Angora s'est tellement isolé qu'il semble avoir oublié les tenants et aboutissants d'une politique de civilisation. Par exemple il a signé l'année dernière certains traités qu'il veut considérer aujourd'hui encore comme des actes éternels et des pactes immuables. Un de ces traités est celui de Kars en vertu duquel la large indépendance promise à l'Arménie qui l'a bien méritée est détruite souvoitement pour enfoncer ce pays à l'ombre du drapeau rouge de la Russie. Ce traité ainsi que le « pacte national » et d'autres actes similaires ne sauront jamais amener la réalisation de la paix désirée en Orient.

## LA NOUVELLE CONFÉRENCE DES TROIS

Projets et propos  
autour de la paix d'Orient

Si le gouvernement d'Angora ne renonce pas à une partie de ses chimères réalisées sur ce papier, toute la bonne volonté des alliés et de la Grèce ne pourra servir contre le poids lourd qu'est l'Inertie de la diplomatie.

## Une opinion du « Times »

Le Times déclare en parlant des conditions turques que si les délégués kényanistes sont arrivés à Londres pour expliquer le pacte national ils doivent savoir d'ores et déjà qu'ils ont échoué dans leur mission. L'organe anglais souhaite si l'on devait à nouveau commencer de véritables opérations militaires.

La proposition de lord Curzon de conclure immédiatement un armistice tombe ainsi sur un terrain tout préparé, et si les kényanistes voulaient y mettre un peu de bonne volonté, elle deviendrait rapidement une heureuse réalité. Les dirigeants d'Angora savent, en effet, — des compétences militaires étrangères le leur ont dit — qu'ils ne peuvent pas, militairement parlant, flanquer les Grecs à la mer, ainsi qu'ils le disent, et ils ont apporté avec eux les moyens nécessaires à leur entretien, l'Organisation sioniste dépensant près d'un million de livres par an dans le pays.

Le Corriere della Sera affirme que les alliés ne toléreront en aucune façon la reprise des hostilités en Anatolie.

## Une proposition d'armistice

Paris, 21. T. H. R. — L'Agence Havas télégraphie : « Il est probable que lord Curzon présentera à la Conférence du Proche Orient une proposition d'armistice. Il n'est pas impossible que les gouvernements d' Athènes et d'Angora demandent à être entendus. »

## Le départ de lord Curzon

Londres, 20. T. H. R. — Tous les arrangements sont achevés pour le départ demain de lord Curzon et de ses experts et conseillers, pour assister à la Conférence du Proche Orient.

## La délégation d'Angora

Londres, 20. T. H. R. — La délégation d'Angora, présidée par Yousouf Kémal bey, ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Angora, retourne à Paris aujourd'hui.

## La défense nationale grecque

en Asie Mineure

Les dames grecques de Smyrne ont adressé au monde civilisé un appel exposant le grand danger qui menace les populations chrétiennes d'Anatolie.

Les Grecs originaires d'Asie Mineure et établis en Egypte viennent de fonder un comité de défense nationale qui coopérera avec le patriarcat du Phanar et l'organisation mésopotamique de Smyrne.

## Le parti vénizéliste

Athènes, 20 mars. — Le parti vénizéliste, dans sa réunion d'aujourd'hui, a élu un nouveau comité exécutif composé de MM. Danglis, président, Carapanos, Exintaris, Paritsis, Simos, Scoulas. L'assemblée a délibéré ensuite sur les questions d'actualité et l'attitude du parti à l'assemblée nationale.

## (Bosphore)

## Le procès Dragoumis

Athènes, 20 mars. — Aujourd'hui a commencé le procès du meurtrier de Jean Dragoumis.

(Bosphore)

## La ratification du traité

turco-ukrainien

Angora, 19 mars.

La délégation qui doit partir incessamment pour Kharkof en vue de procéder à l'échange de ratifications du traité d'amitié turco-ukrainien qui vient d'être approuvé par la grande Assemblée nationale, a été définitivement constituée. La délégation qui est placée sous la présidence de Riza Nour bey, commissaire à la Santé, se compose des députés de Sarouhan et de Trébizonde, du major Yekoub bey et du secrétaire Djelal bey. L'Assemblée nationale a accepté de considérer comme étant en congé les députés faisant partie de cette délégation.

(Bosphore)

## Békir Samy bey

Angora, 19 mars.

On mandate d'Adana que Békir Samy bey, ex-commissaire des affaires étrangères, qui se rend en Europe, continue son voyage par voie d'Alexandrette.

(Bosphore)

## Le groupe de la défense

des droits nationaux

Angora, 19 mars.

Dans sa séance d'hier, le groupe de la défense des droits nationaux a élu Yonous Nadi bey comme son vice-président.

(Bosphore)

## Les Bolchévistes en Géorgie

L'anniversaire de la prise de Tiflis (25 février)

Un conférence turc annonçait récemment que malgré les démonstrations hostiles au pouvoir soviétique organisé, le 11 février, par le peuple géorgien, le 25 du même mois, anniversaire de la prise de la capitale géorgienne, une manifestation grandiose de l'armée rouge aurait eu lieu à Tiflis, et la population y aurait participé. Nous ne pouvions réagir sur le moment contre une pareille assertion fabriquée de toute pièce, et pour cette raison nous avons préféré attendre les preuves fournies par notre service spécial. Les tenant en main, nous ne manquons de mettre les choses au point. Nous serions très heureux de pouvoir susciter une controverse de la part de ceux qui se croiraient à même de démentir nos données pour prouver l'innocuité de toutes ces publications qui ne s'appuient sur rien et n'ont pour thème que de discréditer le peuple géorgien devant l'opinion européenne.

Le 25 février est comme nous le pouvons le dire la date de la prise de Tiflis, tombée au pouvoir de l'ennemi après une lutte héroïque de dix jours. Le pouvoir soviétique a voulu mettre à profit cette date, jour de deuil de la nation géorgienne, pour organiser une sortie dans toute la Géorgie et particulièrement à Tiflis, traînant derrière son char victorieux la nation victime, afin d'effacer dans l'opinion européenne l'effet de la démonstration populaire qui eut lieu le 11 du même mois, jour où la Russie perpéttrait sa felonie en se ruant inopinément sur la Géorgie pacifique. Cette sortie militaire n'était pas motivée par cette seule considération. Averti par la journée du 11, le pouvoir soviétique redoutait pour le 25 un soulèvement général, pour lequel il fallait à tout prix prendre les devants et mettre son armée sur pied de guerre. Dès le 20 février, c'est-à-dire quatre jours avant l'anniversaire de la prise de la capitale géorgienne, les persécutions avaient redoublé à Tiflis, et de nombreuses arrestations avaient lieu. Dans la nuit du 23 février, l'état-major de l'armée russe publiait un ordre qui mettait sous sa direction toutes les institutions soviétiques, civiles et militaires. Dès le matin du 24, la population assistait à Tiflis à des préparatifs militaires et à la concentration à Tiflis de l'armée rouge et de toutes les forces communistes armées. L'armée russe occupait toutes les positions stratégiques, les ponts et les hautesurs entourant la ville. Ici, des batteries venaient d'être placées. Les forces communistes se postaient sur les deux rives de la Koura (neuve qui traverse Tiflis) et la cavalerie dévalait par toutes les avenues et rues. Et pour augmenter la terreur parmi la population, durant toute la journée des aéropatiques militaires survolaient la capitale. Pour s'éviter toute surprise, on désarmait sur l'ordre de l'état-major russe les contingents rouges géorgiens, formés par les bolchévistes mêmes. Dans toutes les institutions civiles mêmes, on recueillait de force la signature des fonctionnaires et employés pour la participation à la « fête », que le pouvoir soviétique organisait le lendemain, menaçant la désobéissance par les répressions de la Tcheka. L'ordre fut donné de fermer les magasins, de pa-

voiser la ville de drapeaux et d'orner les maisons de tapis. Durant la nuit du 24, toute l'armée se tenait sur pied. Elle se voyait renforcée d'automobiles blindées qui l'autorité militaire mandait en ville pour l'occasion.

Le 25 février. Contrairement à l'ordre de l'autorité militaire, la ville loin d'être pavée, présente un aspect lugubre. La population s'enferme dans les maisons. Les ouvriers ne sont nulle part. Cà et là un drapeau flotte sur un établissement soviétique ou sur une maison qui momentanément ébrise les serviteurs et la laque du pouvoir arbitraire. La rue est le rendez-vous des forces militaires. On n'y voit que des soldats russes et des communistes. La population est totalement absente.

La 26e débute dans ces conditions. Les fonctionnaires et employés ne paraissent dans leurs établissements qu'en nombre limité. Ainsi, la direction des chemins de fer qui compte 1.700 employés dont 40 Géorgiens à peine, (tout le reste n'est pas Géorgiens et vient d'être récemment admis pour remplacer l'ancien personnel) n'a vu réunir ce jour pour la « fête » que 60 personnes (le reste restait chez soi, soit par crainte d'événements éventuels, soit par suite de leur conviction antabolchéviste).

La cérémonie commença par le défilé des troupes russes qui se rangèrent dans l'avenue de Konstavili — avec eux 150 soldats géorgiens déarmés. A 12 heures parut avec l'état-major russe, Ordjoni kidz qui passa devant les troupes, suivi de Philippe Makharadzé et du Revkom (gouvernement) et de ses communistes. L'armée russe acclama son état-major et laissa inaperçu le Revkom (gouvernement) et Makharadzé. C'était pour le « pouvoir soviétique géorgien » une douche d'eau froide.

L'attitude réservée de la population, retirée dans les maisons, ne manquait de susciter les appréhensions des forces bolchévistes qui s'attendaient à un soulèvement dans la nuit du 24. Cette prévision se réalisa pas, le bruit se répandit dans les rangs russes : « le soulèvement n'aurait lieu que dans la journée du 25 au soir ». Les troupes postées dans la ville redoublaient de vigilance. C'est dans cette atmosphère que se convoquaient les « Soviets de Tiflis ».

Ce n'est donc point la nation géorgienne qui participa à la sorte scandaleuse des troupes bolchévistes. La fête, loin d'être ce que la feuille mal informée publiait, ne représentait qu'une mobilisation des forces en vue de prévenir toute éventualité de soulèvement et une triste parade des troupes russes, d'où la population de Tiflis était totalement absente. Si la mise sur pied de guerre des forces russes n'avaient d'autre objectif que la commémoration de la date de « la libération des ouvriers et paysans géorgiens » on s'explique bien p' pour pourquoi tout cet appareil de guerre resta ici durant plusieurs jours et après la fête jusqu'au 27 février, et encore moins l'arrestation en masse durant une semaine si le pouvoir n'espérait que les acclamations d'une population docile et reconnaissante.

## La situation en Albanie

### La Commission des réparations

Paris, 20. T.H.R. — Les Débats annoncent que par suite des événements qui se déroulent actuellement en Albanie, les troupes yougoslaves ont été renforcées sur la frontière albanaise, afin de parer à toute éventualité.

Les réfugiés albanaise déclarent que la lutte se poursuit toujours avec acharnement, entre les partisans du gouvernement de Tirana et les insurgés à la tête desquels se trouvent Bafiram Tzoura bey et Hassan bey. On croit que le gouvernement nationaliste de Tirana parviendra à se rendre maître de la situation.

Athènes, 20. — On mande de Londres que la conférence orientale s'occupera de la question albanaise sur la base d'une proposition de médiation dans la guerre civile qui bouleverse l'Albanie.

### Le spectre de la faillite allemande

Berlin, 20. T.H.R. — Dans le *Welt am Montag*, M. Gerlach critique le compromis fiscal et préconise de nouveau une saisie sur les valeurs réelles.

L'étranger dit-il connaît aussi bien que nous les gains énormes réalisés par nos propriétaires fonciers et les grands tabac de la plupart des actions allemandes peuvent naturellement ne pas douter de l'état misérable de nos finances, mais on se demande si on n'a jusqu'à présent employé des bons moyens pour améliorer la finance aux dépens d'une partie du peuple allemand dont la situation est plus brillante que jamais.

Il voit la contradiction dans ce fait que l'empire s'appauvrit toujours davantage, tandis que Stinnes et ses pairs continuent à s'enrichir.

Le compromis n'éclaircit pas la situation il nous laisse ainsi que l'étranger dans les ténèbres ; il ne préviendra pas la banqueroute de l'Etat, il réussira tout au plus à retarder de quelques mois.

### Les préparatifs pour la Conférence de Gênes

Londres, 20 T.H.R. — La conférence des experts alliés a commencé aujourd'hui à Londres, à examiner les différentes propositions et points de vue concernant les projets d'une reconstruction économique européenne.

La conférence s'efforce de rédiger les grandes lignes d'accord général pour être soumis à la conférence de Gênes, dès son ouverture.

Le paquebot *Abazia* a été relâché, la cargaison rembarquée, tous les passagers ottomans ont été remis en liberté.

Pour tous les autres cas de visite, des réparations et des satisfactions seront assurées à cette réunion.

Les délégués britanniques partent pour Gênes en 3 groupes dont le premier quittera Londres le 4 avril.

### En quelques lignes

Hassan Izzet pacha, commandant du 3e corps d'armée koumoute, arrivé d'Anatolie à Constantinople, est parti pour Alep d'où il se rendra à Angora.

M. et Mme Alexandre Sinaissoglou sont paris hier pour l'Europe.

Les économistes auraient obtenu des capitaux belges un emprunt de 16 millions en échange de concessions de travaux publics à Darbik, Konia et Yozkak.

Le procès du sous-lieutenant Sylianzi par devant la cour martiale anglaise a pris fin.

Le verdict sera rendu aujourd'hui.

Le budget pour le premier semestre de l'année financière, 338 accuse un déficit de 4 millions de livres.

## L'Angleterre et l'Egypte

Londres, 20. T.H.R. — Le roi Georges d'Angleterre, dans un télégramme adressé au roi d'Egypte Fouad Ier, exprime l'espoir cordial que l'Egypte continuera longtemps encore à jouir des bienfaits de l'indépendance sous le règne de son souverain actuel.

Lord Curzon, dans une dépêche à Sarwan pacha, exprime les sincères félicitations du gouvernement britannique et ses meilleurs souhaits pour l'avenir de son pays à cette heureuse occasion, quand l'Egypte a obtenu sa pleine indépendance.

— Non.

— Non peut-être au point de vue juridique. Mais en réalité ?

Après un moment de silence Youssouf Kémal bey répond qu'aucun soldat bolchéviste ne combat aux cotés des Turcs.

— Pourquoi les Arméniens ne peuvent-ils pas vivre en paix et en sécurité avec nous, à nos côtés ?

— Pourquoi leur refusez-vous l'indépendance nationale que vous cherchez tellement ?

— Il n'y a pas eu de massacres en Cilicie depuis notre retour.

— Non, il y a selon le Temps 3.800 Arméniens et selon M. Franklin Bouillon 10.000 abandonnés aux massacres. Que direz-vous des massacres dans la région Pontique ?

— Dans vos propres journaux et documents vous êtes invariablement désignés comme « communistes ».

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

— Vous cherchez par des détours à me pousser dans une discussion détaillée au sujet d'une question déjà réglée.

— Le fait est que les Turcs n'ont rien redouté comme l'autonomie des provinces, le premier

— Je vais vous expliquer. Le mot turc est *vélik* qui signifie juridiquement « mandataire » (de la grande Assemblée.) Le terme commissaire auquel nous avons eu recours pour le traduire n'a aucun caractère soviétique. Nous ne sommes pas des communistes. Ce que nous avons fait ne consiste qu'en l'octroi d'une autonomie aux villes.

— S'il en est ainsi, lui ai-je répliqué d'une façon innocente, il ne serait pas difficile d'accorder l'autonomie aux provinces arméniennes.

Le délégué kényaniste, ne dissimulant pas un geste d'impatience à cette question, déclara :

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
21 mars 1922  
tournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	676 —	
Banque Ottomane	273 —	
Livres Sterling	668 —	
Francs Français	275 —	
Lires italiennes	155 —	
Orachines	112 50	
Dollars	151 50	
Lei Roumaine	22 50	
Marks	10 50	
Couronnes Autrich.	25 40	
Levas	20 50	
COURS DES CHANGES		
New-York	65 75	
Londres	670 —	
Paris	7 27	
Genève	3 36	
Rome	12 85	
Athènes	188 —	
Berlin	Vienna	96 50
Ionia	22 75	
Bucarest	1 73	
Amsterdam	36 50	

## La Bourse de Paris

Paris, 20. T.H.R. — Les fluctuations des cours sont de peu d'étendue pour la grande majorité des titres. Ce sont encore les obligations françaises qui ont, pour le moment, le marché le plus suivi.

La Camera di Commercio Italiana ringrazia vivamente tutte le autorità civili, militari italiane ed estere, e tutti quelli che vollero rendere l'ultimo tributo di affetto alla memoria del coopto anto.

Comm. Prof. Carmelo Melia

assistendo alla messa cerimoniale ed accompagnando la salma al cimitero.

Un ringraziamento particolare a coloro che inviarono corone.

Cospoli, 21 marzo 1922.

## La Fédération des employés de Banque

Les fêtes organisées par la F.E.B. sont toujours très appréciées par la Société de notre ville, mais celle donnée dimanche passé, dans les salles de l'Union Française, eut un succès incomparable tant par la richesse de son programme que par l'enthousiasme donné par la société des plus sélectes qui l'honorait de sa présence.

M. Lewitsky ouvrit le concert par un solo de flûte exécuté avec un talent parfait. « La Capriciosa » de Czard, Mme Bourgo Zekhanowskaya et M. Balaban, s'attirèrent, par la puissance, la clarté de leur chant et son irréprochable exécution de bruyants applaudissements. M. BOLOTINE, tout jeune homme encore, accapara dès le début l'attention soutenue du public il exécuta par cœur, des morceaux difficiles, tels : le Carnaval Russe de Weniawsky et le Zigeunerweisen de Sarasate, avec une aisance peu commune, une maîtrise impeccable et le talent d'un grand virtuose. Tant par sa maestria que par l'amabilité avec laquelle il répondait à tous les bis, couverts d'applaudissements frénétiques, il s'attira sans réserve la sympathie de tous ses auditeurs. M. Bolotine est destiné aux succès les plus brillants. Enfin, Miss Glück, incarnant en elle la grâce et la sagesse, donna à ses spectateurs, d'abord l'illusion vraiment touchante du Cygne Mourant, puis une image vivante de la beauté et du naturel des danses de la Grèce ancienne et quelle vogut bien répéter sur la demande unanime du public. L'excellent maestro Goldenberg est trop connu et si nous parlons de lui c'est pour dire qu'une grande partie du succès lui revient, à un grand groupe choisi d'artistes il enthousiasma la salle par sa musicalité dans le concert, l'entraînant ensuite dans les danses les plus variées.

La fête terminée, le public tint à féliciter les représentants de la Fédération des Employés de Banque pour l'organisation de la fête et à les remercier pour les belles heures qu'il eut l'occasion de passer dans le sein de la Fédération, souhaitant à celle-ci d'obtenir le même succès sur tous les terrains où elle porterait son activité. Considérant l'activité que les dirigeants de la F.E.B. ont déployé le cas échéant, il peut être déclaré une fois pour toutes que celle-ci est loin d'être morte et il est rassurant de constater que malgré toutes les difficultés avec lesquelles cette institution s'est trouvée aux prises, il y a encore un grand nombre de camarades qui tiennent à leur Fédération et qui, en attendant des temps meilleurs, veillent à son existence.

## EN ROUMANIE

Bucarest, 20 T.H.R. — Le personnel des négations et agences consulaires de la Roumanie à l'étranger, supprimé pour des raisons d'économie, a été rappelé à Bucarest dans l'administration centrale des affaires étrangères à la date du présent avril.

— Les fêtes du couronnement du roi et de la reine qui étaient fixées au 10 mai ont été renvoyées pour le 14 août, date qui coïncide avec l'anniversaire de la déclaration de la guerre de la Roumanie en 1916. Cet ajournement est dû à l'impossibilité de finir les préparatifs du couronnement jusqu'au 10 mai.

## DERNIÈRE HEURE

## Le départ de Fahri pacha

Angora, 19 mars

Le général Fahri pacha nommé ambassadeur kényaliste à Kaboul a quitté Angora pour rejoindre son poste. Au moment de son départ, il a été salué par les commissaires, un certain nombre de députés et de hauts fonctionnaires, ainsi que par l'ambassadeur afghan Sultan Ahmed Han. (Bosphore)

## Les musulmans des Indes et la Turquie

Calcutta, 19 mars.

Le journal « Est-India », organe du plus important groupement pan-musulman des Indes, écrit au sujet du problème oriental :

« Il est certain que les musulmans des Indes désirent voir s'améliorer la situation que les traités de paix ont infligée à la Turquie, afin que soit établie la sécurité du Califat ; mais en aucun cas les musulmans n'admettront pas qu'on exploite leurs vœux pour des desseins mystérieux et des combinaisons farouches. Entre les gens d'Angora et les musulmans des Indes aucune communion d'idées n'est possible ni souhaitable. Quand la Turquie, menée par les Enver et les Talaat fut entraînée dans la guerre contre les puissances de l'Entente dans les rangs desquels combattaient un million de musulmans, les Turcs de Constantinople n'avaient point demandé notre avis. Au contraire, les soldats turcs se sont battus comme des forces contre les Indous. Et aujourd'hui ces mêmes Turcs veulent se prévaloir de notre solidarité.

Il est vrai qu'un mouvement a eu lieu ces temps derniers dans le monde musulman en faveur de la Turquie. Mais ce mouvement a été créé par la propagande qui faisait circuler les bruits absolument faux d'après lesquels la France et l'Angleterre songeraient à internationaliser Constantinople

Nous avons donc le devoir d'avertir les grandes puissances que nous souhaitons la liberté de Constantinople et du Califat ; mais que nous ne voulons pas servir d'épouvantail pour l'accomplissement d'une besogne qui nous est totalement étrangère. (Bosphore)

## Mort de M. Alexandre Ludcanoff

Londres, 20 mars

M. Alexandre Ludcanoff, ancien ministre bulgare, délégué au tribunal arbitral mixte anglo-bulgare, vient de décéder subitement dans la capitale britannique.

M. Ludcanoff avait occupé, en Bulgarie, successivement le poste de ministre de l'intérieur et celui de ministre de l'agriculture et des domaines. (Bosphore)

## M. Barrère présiderait la délégation française à Gênes

Paris, 20. T.H.R. — Le Petit Journal reproduit le bruit que la délégation française de Gênes serait présidée par l'ambassadeur M. Barrère, dans le cas où M. Poincaré serait empêché.

## Les catholiques de Paris

Paris, 20. T.H.R. — Le nonce Cretti présida la célébration du cinquantenaire de la fondation de l'œuvre des cercles catholiques ouvriers de Paris. Les orateurs firent l'éloge du fondateur, le comte de Mun.

## L'opium aux Etats-Unis

Un refuge de fumeurs d'opium particulièrement luxueux a été découvert à New-York dans un quartier des plus élégants. Une des actrices célèbres de Broadway a été arrêtée, mais son nom n'a pas été divulgué. (T.S.F.)

## Etats-Unis et Mexique

Washington. — Des échanges de vues ont eu lieu entre le président Harding et le président Obregon concernant la reconnaissance prochaine du Mexique par les Etats-Unis. (T.S.F.)

## Une séance secrète à la grande Assemblée

L'Assemblée d'Angora a tenu le 15 mars une séance secrète sous la présidence de Réouf bey pour entendre les explications du conseil des commissaires au sujet des pouvoirs des délégations turques à Paris. Le gouvernement a été également invité à répondre aux interpellations concernant le séjour de Youssouf Kémal bey à Constantinople, ainsi que le départ simultané pour l'Europe de deux missions turques. En outre, l'Assemblée a pris connaissance et discuté les dernières déclarations de Tewlik pacha. Après de longues débâcles, Hassan Fehim effendi, commissaire aux affaires religieuses, qui préside actuellement le gouvernement kényaliste dans l'absence de Moustafa Kémal, pose la question de confiance. L'ordre du jour en faveur du gouvernement fut voté par 167 voix contre 7 et 2 abstentions.

## Les projets financiers de Moustafa Kémal

Nous avons parlé la semaine dernière du projet financier du gouvernement d'Angora qui voudrait laisser à la charge de la Grèce les dettes de la Turquie en compensation des indemnités réclamées par Moustafa Kémal du chef de la campagne d'Anatolie.

On demande d'Angora qu'une commission spéciale composée des commissaires des finances et de l'économie ainsi que d'experts financiers, ait été chargée de l'étude de ce projet. Celle-ci aura donc à évaluer le chiffre des pertes subies jusqu'ici par la population anatolienne ainsi que les frais de voyage et d'entretien des réfugiés. Elle examinera en outre les rapports fournis par la direction générale des émigrés siégeant à Constantinople au sujet des pertes subies par ceux de ces derniers qui se trouvent actuellement en pays d'occupation ou dans des zones qui échappent à la juridiction du gouvernement kényaliste.

## Les divisions de Sivas au front occidental

Les diverses divisions de l'armée de Sivas, dont nous avions annoncé la dislocation, sont arrivées au front occidental et, après une revue passée samedi dernier en présence de Moustafa Kémal et des membres du conseil militaire ont rejoint leurs nouvelles formations.

## La loi sur les loyers

La commission mixte que préside le sous-secrétariat d'Etat aux affaires étrangères a discuté, lundi, de certaines modifications à introduire dans la loi sur les loyers, à la suite des protestations des autorités compétentes contre certains articles de cette loi.

Les propositions suggérées ont été en principe admises.

## Démenti de l'ambassadeur britannique à Washington

Washington, 20. T.H.R. — L'ambassadeur de la Grande-Bretagne, sir Auckland Geddes, démentit formellement que dans son discours de Los Angeles il ait déclaré que la conclusion de l'accord du Pacifique avait évité aux Etats-Unis une guerre immédiate.

## La propagande allemande aux Etats-Unis

Washington, 20. T.H.R. — Le Chicago Tribune apprend que les lettres sollicitant des fonds pour soutenir le mouvement tendant à l'établissement d'une république en Allemagne et en Lorraine, se circulent en ce moment en très grand nombre aux Etats-Unis. Ces lettres sont rédigées sur du papier dont l'en-tête est ainsi conçu : Comité exécutif de la République d'Alsace et de Lorraine, et sont signées H. Ruh, secrétaire et trésorier habitant Baden-Baden.

C'est la Banque Ladenburg Noumond et Cie qui est chargée de recevoir des fonds à New-York. L'un des directeurs déclare n'avoir pas connaissance des au-émissaires de l'Allemagne et en Lorraine.

Le cabinet Stambollinsky ne se retire pas

Sofia, 19. — Le président du conseil a démenti les bruits de crise ministérielle. Le parti communiste a soumis à la Chambre un projet de loi demandant le droit de vote pour les femmes.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE ARMENIENNE

## Heureuse Albanie !

Le Joghovorti-Tzain consacre un article à l'Albanie qui a déjà sa place sur la carte du monde et ne songe maintenant qu'à choisir un prince entre lord Robert Cecil et le prince de Wied. Notre frère comparant l'Albanie à l'Arménie se demande ce qu'est le peuple albanais, sa civilisation, ce qu'il a fait pour son indépendance et quelle a été sa part dans la guerre générale.

Durant la campagne la kanique, d'autres luttèrent, versèrent leur sang, et le règlement de cette guerre donna naissance à l'indépendance albanaise. La fin de la grande guerre a consacré cette indépendance et les puissances victorieuses l'ont consolidée par des garanties internationales. L'ultimatum de ces puissances lors de l'attaque dirigée par un Etat voisin contre le territoire albanais s'est dressé comme une barrière infranchissable.

Pour ce qui est du peuple arménien, il a laissé derrière lui une existence militaire, il a eu sa culture, ses lettres, sa littérature, sa civilisation, sa religion ; ce peuple a travaillé pour le développement de son agriculture, de ses beaux-arts et de son commerce, et a toujours aspiré à la lumière, au modernisme, à la civilisation ; il a été de droit appelé l'ouïs occidentale en Orient. Le peuple arménien a donné de multiples preuves de sa conscience civique, de ses forces morales et intellectuelles, de son caractère ferme et de sa maturité politique.

Au début même du grand drame, ce peuple martyr a répondu à l'appel du clerc qui invitait sur le champ de guerre tous ceux qui défendaient les principes de l'humanité, de droit, de justice et de liberté. Il a fait tout et même plus que n'importe quel autre peuple et s'est ainsi assuré une renommée héroïque. L'Arménie fut appelée la Belgique de l'Orient. C'est ce peuple qui attend encore mortuaux aux portes des conférences et se voit obligé de soumettre des mémoires pour rappeler aux puissances victorieuses qu'il ne sait où se poser sa tête, qu'il erre encore, peuple esclave...

Le monde entier n'avait jamais encore assisté à un spectacle aussi tragique.

## Les affaires d'Angora

## En Cilicie

Les autorités kényalistes procèdent en Cilicie à des fouilles qui ont amené la découverte de diverses antiquités.

## Comment on crée des majorités

On demande d'Angora que le gouvernement kényaliste a décidé d'installer des « mohadjirs » dans les diverses localités de la région d'Adana, de Tchotroum et de Samsoun en remplacement des chrétiens qui se sont enfuis ou qui ont été déportés.

## Attaque d'une fabrique à Tophane

Dans la soirée de vendredi vers les 8-9 heures, après que tout le personnel ait laissé le travail, la fabrique de M. Giusto Joga à Tophane a été assaillie par quatre individus armés, descendus d'une automobile qui s'est arrêtée devant l'entrée de cet établissement. Ces quatre individus, qu'on a su être des Russes, prestaient devoir consigner une lettre, se firent ouvrir la porte par le gardien, qui s'y trouvait tout seul, et se jetèrent sur lui en cherchant à le réduire à l'impuissance. Ce dernier pourtant, malgré qu'il fut blessé par suite de sa résistance, réussit pour un moment à se débarrasser et à se faire entendre du voisinage qui accourut à son secours. Les délinquants alors prirent la fuite en abandonnant leur automobile ; un seul pourtant réussit à échapper tandis que les trois autres furent appréhendés et livrés avec leur automobile par la police intercalée à la police turque.

## Incendie

Un incendie s'est déclaré Dimanche passé à Yenikouy dans la maison de M. Arturo, sujet roumain. Cet incendie a été la cause des flammes.

## Une fièvre extraordinaire

Un journal anglais raconte qu'un médecin de Bristol appelé au chevet d'une jeune fille malade constata, cas sans précédent, que celle-ci avait une température de 46°. Le médecin crut tout d'abord qu'il s'agissait d'une erreur de son thermomètre et il refusa l'expérimentation avec trois autres thermomètres. Les quatre appareils enregistraient la même température.

Grâce à une indication énergique, la température de la malade tomba le lendemain à 38°, mais le jour suivant elle remonta à 46°. Le médecin crut d'abord qu'il s'agissait d'une erreur de son thermomètre et il refusa l'expérimentation avec trois autres thermomètres.

La malade finit, cependant, par se rétablir au bout de quelques jours, aussitôt qu'il fut disparue cette fièvre extraordinaire et absolument inexplicable.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

## Pour tous les goûts

## et TULLIO CARMINATI feront vendredi une apparition sensationnelle au Ciné-Magie

## HESPERIA

## LA DAME SANS REPOS

roman moderne, mondain, passionnant.

## AVIS

Du tribunal de paix de Scutari : Un procès avait été intenté par Halli Fezvi bey, foncé de pouvoirs du ministère de la guerre, contre M. Herbert Lee Charles Brat demeurant au 4me étage de Richtum Han sis à Galata pour prévenir tous empêtements sur le terrain appartenant au dit ministère et qui va de la caserne de Sélimiye jusqu'à la mer ainsi que pour faire arrêter toutes constructions. Il appert de l'annotation écrite au verso de la citation qui avait été adressée au prénommé que celui-ci se trouve actuellement en Amérique et que son domicile est inconnu conformément à l'art. 26 de la procédure civile le tribunal a décidé de procéder aux communications nécessaires par voie de la presse. Le procès aura lieu le mercredi 31 mai 1922 à 11 heures du matin. La citation a été affichée dans la salle d'audience du dit tribunal.

## AVIS

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que les droits de timbre afférents aux 2.000 actions de Ltqs. 5 chacune, numérotées de 1 à 2.000 de la Société Anonyme Ottomane d'Etudes et de Constructions (Kechfiai vî inchaite anonyme chirketi ont été intégralement acquittés.

## BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE  
GALATA Union Han, Rue Voivoda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)Sucursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kenadjan Han.  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan,  
en face du Péra-Païa Hôtel  
Téléphone Péra 117SUCCURSALE DE SMYRNE  
Les Quais, SmyrneAGENCE DE PANDERMA  
Grand Rue de la MunicipalitéAgence de Londres  
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

La Société des spiritueux  
BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

## VINKINKOKAKO

SUCCURSALES

Cadikeuy et Balata

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » N. (5)

## Un pur amour

Nouvelle inédite

par

LÉO LARGUIER

(Suite)

## L'ÎLE DES MORTS

Des cyprès, des rocs blancs hors du monde... C'est l'île où vivent les grands morts quand ils quittent la terre. Un crépuscule doux, vaporeux et tranquille. Y répand ses clartés de perle et son mystère. Son bois sacré de pins, de lauriers méridionaux. Semble attendre toujours de pures chasseresSES. Et dans le bleu divin des soirs mélancoliques

E. C. PAUER & C<sup>ie</sup>

Siège Central: GÉNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne  
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

## J. ARON &amp; Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GÉNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves aliaires. ment

Fabrique Galetti de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

GUARANTY TRUST COMPANY  
OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. Dollars 42.255.398,56  
Total de l'actif. Dollars 578.309.758,87

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

OUverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

## SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekçijler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : Garritus.

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

## BANCO DI ROMA

Capital versé:

Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,

de Change et de Bourse

## CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Fera 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PERA, Gd'Rue de Péra, No 237. Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit) Sirkedji

## Offres et Demandes

Demoiselle donne des leçons de français italien et allemand s'adresser au bureau du journal aux initiales A. B.

A louer grande Batisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han, Téléphone Péra 721.

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdivan à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec dépendances d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra 721.

On demande grand Casino situé au centre de Kadikoy et faisant 220 lits, de recettes pour jour. On serait aussi disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19 Téléph. Péra 721.

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie  
Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

STATIONS	TRAINS											
	No 4 Pass.	No 100 Pass.	No G Pass.	No 1052 Pass.	No 8 Pass.	No 10 Pass.	No 12 Pass.	No 14 Pass.	No 16 Pass.	No 18 Pass.		
H. M. H. M. H. M. P. M. H. M. H. M. H. M. H. M. H. M.												
Pont Karakoy HAIDAR PACHA	dép. 7 25 8 20 10 — 11 05 11 05 13 05 15 50 16 50 18 25	arr. 7 50 8 50 10 25 11 2 11 26 14 10 6 00 17 05 18 45	dép. 8 05 9 — 10 31 11 40 11 40 14 15 16 05 17 20 18 60									
Kizil Toprak Bifurcation	8 14 8 18 8 25 8 29 8 33 8 47	8 14 10 40 10 53 10 59 10 59 12 04 12 08 14 48 16 49 17 51	8 14 10 44 10 53 10 58 12 11 14 47 14 57 16 53 18 04 19 18									
Gheuz Tépé Erenkeuy Souedié Bostandjik	8 21 8 25 8 29 8 37 8 47	8 21 10 55 10 58 11 05 11 15 12 17 12 28 12 28 12 28 12 28 12 28	8 21 10 53 10 58 11 05 11 15 12 17 12 28 12 28 12 28 12 28 12 28									
Maltepe Poste R. D. klm. 16.6	8 26 8 37 8 47 8 53 9 00	8 26 11 24 11 32 11 32 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48	8 26 11 24 11 32 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48 12 48									
Kartal PENDIK	10 — 10 09 10 16 10 26	10 — 10 09 10 16 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26	10 — 10 09 10 16 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26 10 26									
Poste C. B. klm. 28.6 Poste G. A. klm. 31.0	10 05 10 10 10 18 10 25	10 05 10 10 10 18 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25	10 05 10 10 10 18 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25 10 25									
Touzlu Guezeh Dil Iskéless Tavchandji	10 50 11 21 11 41 12 —	10 50 11 21 11 41 12 — 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08	10 50 11 21 11 41 12 — 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08									
Héréké Yaremdja	12 — 12 00 12 30 12 55	12 — 12 00 12 30 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55	12 — 12 00 12 30 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55 12 55									
Déridé ISMID	12 56 13 14 13 45	12 56 13 14 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45	12 56 13 14 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45 13 45									
Buyuk Derbend Sabandja	14 30 15 — 15 30	14 30 15 — 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30	14 30 15 — 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30 15 30									
ARIFIE ADA-BAZAR	15 30 15 50	15 30 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50	15 30 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50 15 50									

STATIONS	TRAINS											
No 3 Pass.	No 5 Pass.	No 7 Pass.	No 9 Pass.	No 11 Pass.	No 1004 Mixt.	No 1053 Pass.	No 13 Pass.	No 15 Pass.	No 17 Pass.			


<tbl\_r cells="